

## Amicale Est Aquitaine

### Défilé du 14 juillet 1982 à PARIS.

Cet article m'a été demandé, car je n'écris généralement que pour relater les activités de notre amicale, ou proposer des « saviez-vous », lorsque certaines informations peuvent intéresser notre population « aéronautique ».

Ayant une certaine répugnance à raconter mes « exploits » tant militaires que civils, je me cantonne dans ces sujets. Je ne pense pas que la narration de la mise en route, le roulage, le décollage de tel ou tel engin volant civil dans tel ou tel pays passionne nos lecteurs.

Je peux relater la mise en route de différents engins, avions ou hélicos en 40 ans de carrière, mais je suis certain que mes lecteurs auront abandonné la lecture au bout de quelques lignes.

Revenons à cet article qui m'a été demandé.

Il s'agit du défilé du 14 juillet 1982, à PARIS.

En effet notre régiment, le 5° RHC, (Chef de corps, le colonel PINTOR), était mis à l'honneur pour défiler en vol à PARIS à l'occasion de la fête nationale.

Le régiment s'est donc préparé à cet exercice.

Mais particularité importante, il s'agissait de défiler de NUIT !

Ce qui était une première, à priori, pour l'ALAT !

Les entraînements ont commencé à PAU, car si ma mémoire ne flanche pas (81 ans et 6 mois !), nous étions une bonne trentaine d'appareils !

Je n'ai pas conservé d'archives de cet événement, je me base sur mes carnets de vol.

2 entraînements de nuit à PAU, les 5 et 6 juillet, (3 heures), nous choisissons un axe routier éclairé en partie par des lampadaires et les véhicules, afin de s'habituer aux éclairages au sol, en vol de nuit. L'expérience a prouvé que nous étions en dessous de la réalité ! Nous en reparlerons.

Le 7 juillet avec le capitaine GODOT, nous gagnons PARIS en IFR(PUMA n° 1145) afin de rejoindre VILLACOUBLAY. Le même jour, avec le commandant BOILEAU (décédé à ce jour) nous effectuons la reconnaissance du circuit du défilé et avons le plaisir de survoler PARIS et les Champs Elysées en plein jour.

Nous procédons à l'enregistrement des circuits d'attente, du timing, à la seconde près ! Bref, c'est un numéro de haute voltige ! Autant que le défilé à pied.

A l'issue, nous décollons vers PAU, toujours en IFR, mais de nuit, belle nuit, et nous en profitons pour tester nos jumelles de vision nocturne au niveau 90 ! Le résultat était assez sympa !

**Le 12 juillet, mise en place de la formation du 5° RHC à Compiègne, mon co-pilote le MDL FRANC, pilote très sympathique et compétent, et qui de surcroît supportait son commandant de bord très placidement, du moins en apparence ! Ce dont je le remercie encore aujourd'hui ! Mais FRANC avait un atout en exercice extérieur, sa caisse miracle équipée de savoureux produit du terroir. !**

**Ce même jour et le 13, entraînement au défilé de nuit, toujours avec les mêmes équipages.**

**Le 14 juillet, entraînement défilé (1.25 h) de jour.**

**Le 14 juillet mise en place aux MUREAUX (sauf erreur) pour le défilé de nuit.**

**Les aéronefs qui défilaient de jour effectuent leur vol, l'armée de l'air ne défilant pas de nuit.**

**Enfin c'était notre tour, décollage, passage vertical l'Arc de Triomphe, nuit complète, et là les Champs Elysées illuminés par des projecteurs orientés verticalement nous aveuglent en partie, bref tout ce qu'il fallait pour ne plus se voir en formation ! Heureusement que notre savoir faire, je le dis sans orgueil, nous a permis d'entrevoir nos feux de positions et de garder au mieux notre place dans le dispositif.**

**L'éclairage au sol a attiré le leader vers le bas, dès le passage de l'Arc de Triomphe, et de ma position, je voyais les appareils littéralement descendre après la verticale de l'Arc de Triomphe. J'étais dans la 3° patrouille Puma.**

**Lors de la reconnaissance du 7 juillet, nous avons convenu de la hauteur de vol, par rapport aux obstacles environnants, mais là nous étions bien en dessous, (pourtant l'alti-sonde devait paniquer), et entre les immeubles qui bordent les Champs. L'exaltation fait réaliser des « exploits », c'est bien connu, mais nos équipages n'étaient pas des « Bleus », notre expérience en héliportage de nuit avec ou sans jumelles, a permis que tout se déroule sans problème.**

**Mais devant nous se profilait l'obélisque, avec à ses pieds la tribune présidentielle !**

**Nous fûmes alors dans l'obligation de cabrer afin d'éviter l'obstacle, ce qui montrait notre hauteur de vol !**

**Le défilé effectué, nous devons rejoindre COMPIEGNE pour le débriefing avec notre général COMALAT (qui fut un de mes commandants d'escadrille à BADEN-OOS) en 1961.**

**Quittant les Champs Elysées, nous transitons par Roissy ; le leader, après contact, demande s'ils souhaitent un défilé pour le 14 juillet, le contrôle « emballé », nous accorde un passage à basse hauteur sur la piste ! Ils n'ont pas dû souvent avoir un tel spectacle !**

**Après ce second défilé, direction COMPIEGNE, réceptionnés par le radar SPARTIATE de L'ALAT.**

**Une fois posés, réunion dans une salle ; le général commandant l'ALAT nous ayant rejoint, nous a félicité et déclaré qu'il y avait eu des émotions dans la tribune présidentielle, notamment si mes souvenirs sont exacts, provenant de l'armée de l'air, et même un étonnement au sommet de l'État quand à la possibilité des hélicoptères à voler de nuit! Personnellement, je transportais régulièrement le chef de l'état, et très souvent mes mises en place s'effectuaient de nuit, pour un décollage de son lieu de résidence en province, vers différentes destinations, lorsque le jour était levé. L'aire de poser étant balisée par les gendarmes, dans un champ à proximité de sa résidence. Sachant que nous devons être posés minimum 45 minutes avant le décollage. Ainsi pour un décollage à 8 h00, nous arrivions de nuit sur l'aire de poser. Mais cela, seuls les gendarmes et nous en étions conscients.**

**En conclusion, je crois me souvenir que notre général nous a déclaré : nous l'avons réalisé une fois, mais ce sera certainement la dernière fois !**

**Le 15 juillet nous sommes rentrés sur PAU en passant par POITIERS, ce fut une mission réussie, qui avait nécessité beaucoup d'heures de vol, moins d'heures de sommeil, mais avec beaucoup de fierté d'avoir été à la hauteur de la tâche.**

**Pour ma part c'était mon 3° défilé sur les Champs Elysées, le premier en 1955, défilé à pied, étant parachutiste, avec la Base Ecole des Troupes Aéroportées de PAU, le second en Alouette III, avec le GALDIV 7, et le troisième avec le 5° RHC.**

**Je conclus en précisant que cet article est le 100° que j'écris pour le Béret Bleu Magazine et comme les précédents, consacré à une histoire de l'ALAT.**

**Lt Colonel (H) Armand FARRUGIA**